

DONEC ADIRE

A la rencontre de C Baudelaire

Le spectacle

Le spectacle est construit à partir de l'épisode du voyage aux Indes dans la vie de Charles Baudelaire. Il reprend la chronologie des événements jusqu'à l'arrivée à l'Ile de la Réunion.

Le récit du voyage, réduit à l'essentiel, est donc le squelette du spectacle. Autour du récit viennent se greffer différents textes, la plupart de Baudelaire, extraits notamment des « Fleurs du Mal » et du « Spleen de Paris ». Ces textes font référence aux événements se déroulant durant le voyage, et sont une sorte de contrepoint du récit, puisqu'ils évoquent avant tout un voyage intérieur du poète.

Le spectateur est donc invité à ce double voyage (intérieur et extérieur) à travers un univers sonore construit à partir de mots et de sons qui s'assemblent, se répondent et se superposent. Il s'agit donc avant tout d'un voyage sensoriel dans l'univers de Baudelaire.

Cet univers alterne entre des moments d'extase et de sombres plongées dans les contrées les plus obscures de l'humain. Et cette exploration permanente du poète s'appuie sur une exigence de vérité extrême. Baudelaire cherche à atteindre la vérité essentielle, la vérité humaine de l'univers.

Dans cette quête de vérité, « l'artiste, le vrai artiste, le vrai poète, ne doit peindre que selon ce qu'il voit et ce qu'il sent. Il doit être réellement fidèle à sa propre nature. », comme il le dit lui-même.

L'univers sonore du spectacle tente de restituer la richesse et la beauté du monde de Charles Baudelaire. Il invite le spectateur à une immersion dans le monde des sens et des sensations..

« [...] qui n'a connu ces admirables heures, véritables fêtes du cerveau, où les sens plus attentifs perçoivent des sensations plus retentissantes, où le ciel d'un azur plus transparent s'enfonce dans un abîme plus infini, où les sons tintent musicalement, où les couleurs parlent, et où les parfums racontent des mondes d'idées ? » (C Baudelaire)

Éléments biographiques

Charles Baudelaire, comme chacun sait, était un être tourmenté. Son œuvre en témoigne abondamment. Charles n'a que six ans lorsque son père meurt en 1827. Celui-ci lui laisse un héritage dont il n'aura jamais totalement l'usufruit.

Sa mère Caroline Archimbaut-Dufays se remarie avec le chef de bataillon Jacques Aupick. Charles ne pardonnera jamais à sa mère ce remariage. L'officier Aupick incarne à ses yeux tout ce qui fait obstacle à ce qu'il aime : la poésie, le rêve, et la vie sans contingences. Et puis cet homme lui prend une partie de l'affection de sa mère, pour laquelle il aura toujours un très grand attachement.

En 1836, après avoir vécu à Lyon, la famille revient vivre à Paris. Charles est inscrit au collège Louis le Grand où il est pensionnaire. Il est renvoyé du collège en 1839. Charles mène, à ce moment-là, une vie dissolue aux yeux de ses parents. Il s'endette, fréquente des prostituées, dont une certaine dénommée « la louchette »...

En 1841, à la suite d'un conseil de famille, il est décidé d'envoyer Charles sur un bateau en direction des Indes. Charles écourtera le voyage qui prend fin à l'île de la Réunion.

De retour à Paris, Charles commence sa vie d'adulte. Il rencontre Jeanne Duval, jeune mulâtresse, avec laquelle il va vivre une relation passionnée et tourmentée. Il est endetté, placé sous tutelle judiciaire. Il devient critique d'art.

Charles commence à cette époque à composer certains des poèmes des « Fleurs du Mal ».

La référence historique et narrative du spectacle se rapporte au voyage de Baudelaire vers les Indes. Il en reprend notamment la dimension initiatique, qui va forger sa vie d'adulte.

Blanc de Seiche

Blanc de Seiche est une formation composée du musicien François Lamy et du comédien Hubert Barbier, créée il y a 5 ans. Une première phase de recherche expérimentale a permis de définir un univers artistique et les principes qui le constituent. Le travail développé s'est construit autour d'un univers sonore et musical où les mots, la voix et les éléments sonores les accompagnant, sont traités comme une totalité, intégrant les dimensions musicales et vibratoires des sonorités.

François Lamy

Musicien. Installations sonores

Né en 1972 à l'Ile de la Reunion.

Travaille sur la condition visuelle du son et de ses manifestations physiques; à partir de dispositifs sonores particuliers.

Expérimente des formes de diffusions sonores ou l'émetteur (haut parleur) se mue en objet musical (par exemple en mettant des corps physiques en vibrations au contact du haut parleur).

Sur le projet « Baudelaire » le travail sonore a pour parti pris de considérer la voix et le texte comme des éléments musicaux.

Ce qui explique un traitement instrumental du son.

Les compositions sont, dans la mesure du possible, interprétées en temps réel et non préenregistrées.

Elles mettent en lumière la poésie de Baudelaire et évoquent les différents thèmes abordés : le voyage, la sensualité, le rêve, l'errance....

Les instruments utilisés en représentation sont:

- Guitare préparée
- Cor de chasse
- Boite à musique
- Synthétiseurs

Hubert Barbier

Comédien. Metteur en scène

A fondé la Compagnie du Pitre Blême en 1995. Mise en scène de plus d'une cinquantaine de spectacles, dans des registres et des formes très variés. Principaux spectacles :

L'Innommable (Beckett), Roméo et Juliette(Shakespeare), Gaspard(P.Handke), Mu(théâtre chorégraphique), Molière une vie rêvée(autour de l'œuvre de Molière),...

Comédien dans de nombreux spectacles, dont « Molière une vie rêvée », joué plus de 150 fois.

La rencontre avec François Lamy il y a une dizaine d'année a été à l'origine d'une collaboration artistique intense et suivie, autour de nombreux projets de création théâtrale. La dimension dramaturgique des univers sonores accompagnant les spectacles a toujours été un élément déterminant dans cette collaboration.